

BENEVOLAT AU NICARAGUA
avec SOLIDARITÉ SUD
Du 17 février au 1^{er} avril 2017

Le journal ci-dessous reprend les 13 courriels-reportages que j'ai envoyés lors du séjour de six semaines (44 jours) de solidarité internationale effectué avec l'ONG SOLIDARITÉ SUD au Nicaragua en février/mars 2017.



Solidarité
Sud

Ces courriels envoyés à des amis visaient à décrire cette merveilleuse expérience comme bénévole. L'objectif de publier ces courriels-reportages sur ce site est :

1. d'inciter les bénévoles à participer à ce projet, et,
2. de tenter de convaincre les autres de s'impliquer dans des projets de coopération/solidarité internationale.

Bonne lecture !

Vos suggestions et vos commentaires sont les bienvenus.

.....

Jean-Pierre Coljon – Courriel : jpcoljon@gmail.ca

1 – Solidarité Sud - Jour 3/44 – Québec

Québec, le 19 février 2017

Chère amie,
Cher ami,

Le vendredi 17 février aux aurores, je suis reparti pour un 12^e séjour de solidarité internationale, cette fois au Nicaragua, avec l'ONG (Organisation non gouvernementale) **Solidarité Sud** de Québec (www.solsud.com).

Solidarité Sud

Depuis sa création en 2004, ce sont plus de 200 bénévoles qui ont vécu une expérience de solidarité internationale au Nicaragua, mais aussi au Pérou et au Honduras avec **Solidarité Sud**.

Nous sommes douze bénévoles et nous résidons dans des familles d'une petite ville, Boaco, qui compte quelque 15 à 20,000 habitants. Boaco est située à deux heures de route ou à une centaine de km au nord-est de la capitale, Managua, et à 1200 mètres d'altitude. C'est une ville à deux étages comme Québec. Excellent pour les mollets et pour le cœur (*ciudad a dos pisos con Boaco Arriba y Boaco Abajo*).

Nous serons de retour le samedi 1^{er} avril 2017, ce qui fait un séjour de 44 jours.



Carte du Nicaragua avec **Boaco** à une centaine de km au nord-est de Managua (**Cañitas**, la petite communauté où j'ai résidé en juillet 2016 avec l'OBNL *Solidaridad Nicaragua*, est située au sud de l'île d'Ometepe dans cette petite bande de terre entre le lac Nicaragua et le Costa Rica)

Durant ce séjour, on nous a dit que nous donnerons un coup de main dans, notamment :

- une garderie et une école maternelle
- un centre pour jeunes handicapés
- un refuge pour des enfants de la rue
- une cantine pour personnes âgées
- un foyer pour personnes âgées
- une clinique médicale



La cantine pour personnes âgées



Le foyer pour personnes âgées



Le centre communautaire pour personnes retraitées



La maison pour femmes enceintes



La *clínica verde*



La garderie

L'intérêt pour ce séjour est, notamment, d'être davantage en contact avec la population locale que lors de mes séjours de solidarité internationale précédents avec l'ONG CASIRA qui ont eu lieu sur des chantiers de construction et dans des endroits ne regroupant que des bénévoles québécois.

Ma tâche du matin à la *Clínica verde* reste à définir et l'après-midi, je donne des cours d'anglais. Je vous parlerai de mon bénévolat dans un autre courriel-reportage.

Je reste en haute ville dans une petite chambre qui donne sur une rue bruyante.

Nous travaillerons cinq jours par semaine, à raison de quatre heures par jour le matin et deux heures en après-midi et les fins de semaine, nous effectuerons des visites touristique-culturelles. Ainsi, nous visiterons une plantation de café et une autre de fleurs pour l'exportation, passerons une fin de semaine dans une station thermale, visiterons deux villes (Granada et Masaya), randonnerons sur le volcan Mombacho, déambulerons dans des marchés d'artisanat, etc., pour terminer par un séjour de trois jours dans une station balnéaire. Il faut savoir joindre l'utile (le bénévolat) à l'agréable (les visites touristiques), l'un n'empêchant pas l'autre, au contraire.

Québec - Managua - Boaco

Après un long voyage (vol de Québec à 6h30 pour arriver à Managua à 22h via Toronto et Houston) et une bonne nuit, nous sommes partis en bus pour Boaco. Un voyage de moins de deux heures dans la campagne asséchée (c'est la saison sèche). Dîner de travail, rencontre avec la famille et souper.



Entre Managua et Boaco



Réunion de travail des bénévoles

Le dimanche, nous avons fait un tour de ville à pied pour pouvoir nous repérer et le lundi, nous avons été visiter rapidement les lieux de bénévolat. Le bénévolat commence demain, mardi.



Café avec message de la serveuse



Gallo pinto (typico nicaraguense) au petit déjeuner

Courriels-reportages

Comme pour mes séjours de solidarité internationale au Guatemala, au Pérou, au Paraguay, en Équateur, au Salvador, en République dominicaine et au Cambodge avec l'ONG CASIRA, ainsi qu'au Nicaragua avec l'OBLN *Solidaridad Nicaragua*, je vous ferai parvenir régulièrement des courriels-reportages. Ils seront publiés, à mon retour, avec les récits de mes autres séjours comme bénévole dans la section REPORTAGES / EXPERIENCES DE BENEVOLAT de mon site Web www.joenonante.qc.ca

Le but de ces courriels-reportages est de tenter de vous convaincre, vous, lecteurs, ainsi que votre entourage, de vous impliquer dans des projets de solidarité internationale, et particulièrement avec l'ONG Solidarité Sud, dont les séjours s'adressent surtout aux personnes retraitées.

Si vous souhaitez lire les résumés de livres d'histoire sur le Nicaragua que j'ai rédigés en juillet 2016, je vous invite à consulter la section REPORTAGES / EXPERIENCES DE BENEVOLAT / 9 - Nicaragua de mon site Web. Le résumé du livre **La saga des Somoza** est particulièrement édifiant.



Église catholique aux allures orthodoxes



Mon QC (quartier général) :
la cave ou l'entrepôt du solitaire/célibataire et du pauvre

Vos suggestions et commentaires sont les bienvenus.

Que vous souhaitez ou pas recevoir mes courriels-reportages, faites-le-moi savoir par retour de courriel.

Merci.

¡ Hasta pronto !

Jean-Pierre



La montagne environnante



Bénévole en action

2 – SOLIDARITÉ SUD - Jour 8/44 - Bénévolat à Boaco (semaine # 1/6)

Boaco, le vendredi 24 février 2017

¡ Queridas y queridos lectores !

Voici donc ma première semaine de bénévolat terminée, et ce, à deux endroits :

A. A LA CLINICA VERDE (www.clinicaverde.org) : 4 heures de bénévolat en matinée de 8 à 12h, avec dîner offert

La clinique existe depuis 2012 et est financée par des dons. Elle offre des services similaires à un CLSC et contient le mot "verde" (vert) dans son nom parce qu'elle a aussi des objectifs environnementaux (production et consommation d'énergie solaire, traitement de l'eau, potager bio-organique, etc.).



La Clínica verde, vues extérieures

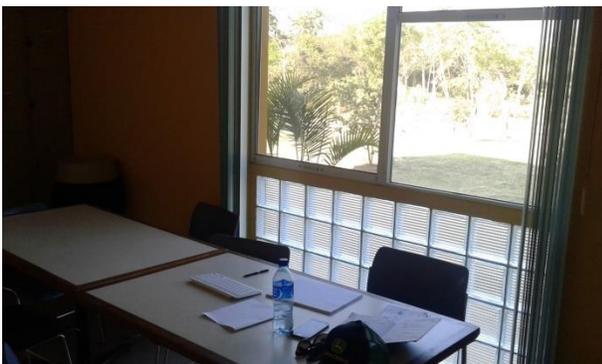
La clinique s'adresse à tous, mais plus particulièrement aux plus pauvres. Elle offre des soins médicaux, des services de prévention, des programmes de formation pour une bonne nutrition et des ressources pour adolescents, notamment. Pour la *Clinica Verde*, acquérir une bonne estime de soi est un objectif important à communiquer à tous les patients, surtout aux plus pauvres, aux personnes isolées et à celles qui sont peu éduquées.

La clinique est des plus modernes et d'une propreté impeccable, bien supérieure au *Centro de salud* que j'ai connu à Cañitas en juillet (mais qui offrait toutefois d'excellents services gratuits dans une des régions les plus pauvres du pays).

Mon bénévolat consiste en :

1. Une analyse des coûts de la clinique, soit une étude de la rentabilité, avec recommandations.
2. Des discussions avec des adolescents qui se cherchent sur les plans personnel et professionnel.

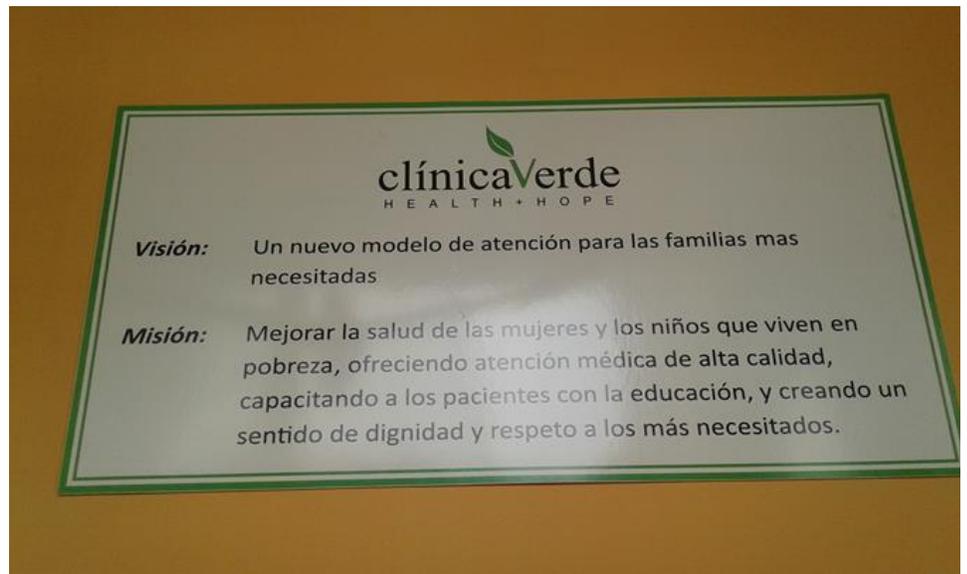
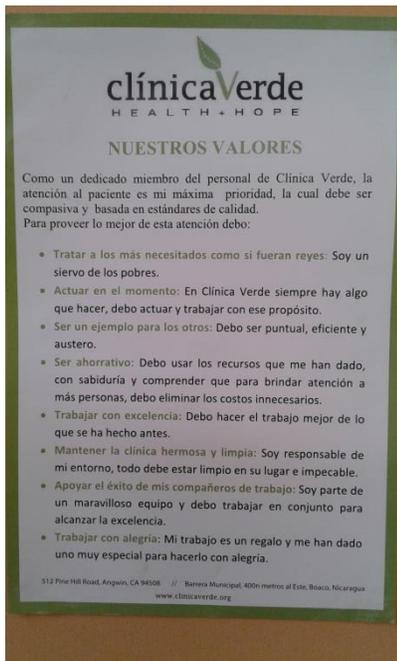
Donc, une job de comptable/mathématicien et une autre de mentor... Je me sens hors de ma "zone de confort" ! On verra. *Al suave* ! ("Du calme !" ou "Un jour à la fois !"), comme on dit ici. Jusqu'à maintenant, ça va bien. Je vous en reparlerai dans une semaine...



Mon bureau à la Clínica Verde



La cafétéria de la Clínica Verde



Valeurs, vision et mission de la *Clínica Verde*



Atelier avec les adolescents

B. A LA CASA BETANIA (cours d'anglais) : 2 heures de bénévolat en après-midi de 15 à 17h

J'offre des cours d'anglais de base à une douzaine d'étudiants (une nonne, trois novices et des jeunes Nicaraguayens). À ce niveau, il s'agit davantage d'animation et je fais donc le comédien pendant deux heures, me rappelant ainsi ma première job a u Québec comme professeur d'anglais aux adultes au collège des Jésuites, job que j'ai adorée (pour son autonomie - pas de boss ! - et pour les résultats tangibles apparaissant rapidement).



Ma classe d'anglais à la *Casa Betania*, un couvent



La Casa Betania



Un batido (lait frappé/milkshake de fruits) sur une terrasse avec casquette protège coups de soleil

Les autres bénévoles offrent leurs services comme aide-cuisinier à la soupe populaire, animateur dans une garderie, un foyer pour personnes âgées, une bibliothèque et une association de retraités, ainsi qu'assistant dans une clinique de maternité et une clinique "régulière".

En après-midi, pendant que j'enseigne, les autres bénévoles suivent des cours d'espagnol. Nous nous retrouvons vers 18h pour échanger sur notre journée en prenant un verre, puis nous allons souper ensemble ou par petits groupes avant d'aller rejoindre Morphée.

C'est vendredi et la fin de semaine. Dimanche soir, je vous raconterai mon WE avec ses visites touristico-culturelles.

Amicalement,

Jean-Pierre

3 – SOLIDARITÉ SUD - Jour 10/44 - Visites touristico-culturelles (WE # 1/5) et toutous

Boaco, le dimanche 26 février 2017

¡ Queridos lectores !

Après une première semaine de bénévolat, nous avons relaxé pendant la fin de semaine. Enfin, on a essayé...

SAMEDI

Le samedi, nous sommes allés visiter un site archéologique présentant des pétroglyphes (gravures ou pictogrammes symboliques sur la pierre) qui font partie de l'art rupestre. Le terme provient des mots grecs petros (ou *petra*) pour pierre et *glyphein* pour gravure.

Le site est situé dans la communauté de *Las Lagunas* à une heure (10 km) de piste cahoteuse de Boaco avec montées et descentes abruptes, suivies de 30 minutes de marche sous un soleil de plomb en suivant un sentier de la jungle envahie de serpents, de boas et de fourmis carnivores, avec d'énormes bouses de vaches sauvages et d'immenses terils de termites, pour découvrir quelques pierres avec des gravures effectuées par d'anciens résidents. Il y aurait quelque 200 pierres gravées, présentant des animaux, des fruits ou des familles.

La ville de Boaco voudrait en faire un attrait touristique, mais rien n'est organisé. Nos guides ayant à peine huit ans, on n'est sûr de rien ! Ainsi, ils parlaient de Mayas... On a donc joué à Indiana Jones et on a attrapé des bons coups de soleil qui nous ont fait délirer...



Notre guide



La vue



Cœur



Pétroglyphes
Roi avec son fils



Femme enceinte,

NUIT

La ville de Boaco célébrant le 122^e anniversaire de sa fondation, le bruit nocturne était insoutenable, même avec des bouchons dans les oreilles. C'est fou ce qu'ils aiment la musique à haut volume !

DIMANCHE

Le dimanche, nous nous sommes baignés dans des eaux thermales chaudes « totalement naturelles contenant des sels minéraux avec des propriétés tonifiantes excellentes pour les douleurs aux os et aux muscles, ainsi que pour la beauté et les soins de la peau. Pour ceux qui veulent se reposer et déstresser. » Voilà ce qu'en dit la publicité que j'ai traduite de l'espagnol. *El balneario termales aguas claras* est situé à une trentaine de minutes (20 km) à l'ouest de Boaco.

Et on s'est vraiment reposés et on a déstressé du bruit envahissant et de la chaleur accablante de la ville de Boaco, même si, aux thermes et à terme (haha), j'ai dû mettre mes bouchons dans les oreilles pour ne pas entendre la musique, les cris et les conversations téléphoniques.





TOUTOUS

Une amie québécoise, Lucie D., m'a donné une douzaine de toutous pour les offrir à des enfants nicaraguayens. Ce sont ses deux petites-filles qui se sont généreusement départis de leurs petits amis en peluche (qu'elles ont aimé pendant des années) pour faire plaisir à des enfants plus pauvres. Elles apprennent ainsi à un très jeune âge ce qu'est la solidarité internationale...

Et ces toutous ont vraiment fait plaisir ici. Voyez les photos jointes avec tous les sourires qu'ils ont semés dans la salle d'attente de la Clinica Verde de Boaco.



Photos d'enfants nicaraguayens reconnaissants

Merci Lucie D. et Cie ! Je continuerai à semer la joie la semaine prochaine.

Amicalement,

Jean-Pierre

4 - SOLIDARITÉ SUD - Jour 14/44 - Bénévolat à Boaco (semaine # 2/6) et tous

Boaco, el jueves 2 de marzo 2017

¡ Queridas y queridos lectores !

Tel que promis, voici d'autres nouvelles de mes bénévoles, après presque deux semaines à Boaco.

1. À LA CLINICA VERDE (am)

A. Analyse des coûts et de la rentabilité par service

J'ai effectué une première présentation du résultat de mes recherches à la directrice générale et au directeur de l'administration qui se sont montrés très satisfaits de mon approche. J'ai même reçu des félicitations des plus chaleureuses et on m'a demandé de présenter mon analyse à tout le personnel de la *Clinica Verde* !!!

Je dois vous avouer que j'ai pas mal sué, d'abord pour comprendre leur environnement financier et leurs façons d'opérer, puis, j'ai dû me replonger dans des notions de micro-économie (coûts et bénéfices marginaux, par exemple) qui étaient enfouis dans ma mémoire depuis 1973 !!! Je suis pas mal fier, mais vous promets que je resterai modeste (comme d'habitude...).

Et puis, on m'a demandé de proposer des tableaux pour y intégrer des résultats et des indicateurs d'un programme de bien-être pour femmes enceintes. Mission accomplie ici aussi.



Le jardin bio-intensif de la *Clinica Verde*



Les montagnes autour de la clinique

B. Mentorat pour des adolescents

J'ai participé à trois ateliers rassemblant une quinzaine d'adolescents chacun. Ils sont animés par une psychologue, un médecin et une travailleuse sociale, qui, par des jeux de rôles, notamment, font parler les adolescents de relations amoureuses (dont la violence conjugale, tant physique que psychologique; le contrôle de son ami(e); la jalousie) et sexuelles, mais aussi de la vie professionnelle (choix d'études, de carrière, de famille/enfants). Il y a des décrocheurs, mais aussi des jeunes qui s'apprentent à aller à l'université. Ainsi, j'ai passé une matinée des plus intéressantes au Club des adolescents avec une étudiante en psychologie et un étudiant en finances, ainsi qu'une travailleuse sociale à discuter entrepreneuriat.

Ils parlent tous extrêmement vite et je ne comprends pas tout, ce qui m'oblige à demander confirmation à mes voisins. Je dois donc être très actif et peux ainsi mieux les connaître. Je participe aux jeux de rôle, ce qui me sort aussi de ma zone de confort. Ils me font beaucoup intervenir et parler de mes expériences de vie et de job. Je crois qu'ils me perçoivent comme une sorte de sage...



L'entrée du Club des adolescents



Les panneaux solaires sur le toit de la clinique



Une matinée des plus intéressantes au Club des adolescents avec une étudiante en psychologie et un étudiant en finances

2. A LA CASA BETANIA (pm)

Les cours d'anglais se poursuivent avec enthousiasme. Certains étudiants mémorisent les leçons, alors que d'autres pas, ce qui entraîne des disparités d'apprentissage que j'essaie de niveler.

TOUTOUS

J'ai offert d'autres toutous aux enfants malades de la Clínica Verde. Quel bonheur que de semer tant de joie ! Merci Lucie D. !

Mais on est jeudi et je serai bientôt en congé !

Dimanche soir, je vous raconterai ma fin de semaine et les visites touristique-culturelles que nous aurons réalisées.

Nous allons visiter la belle ville de Granada que j'adore, ainsi que Masaya et son volcan encore actif.

Amicalmente,

Jean-Pierre





5 – SOLIDARITÉ SUD - Jour 17/44 - Visites touristiques (WE # 2/5)

Boaco, el domingo 5 de marzo 2017

¡ Queridas y queridos lectores !

Cette fin de semaine, nous avons quitté Boaco vers 14h pour Masaya et Granada, évitant ainsi de passer le WE dans le bruit assourdissant de la fête soulignant le 122^e anniversaire de la ville. Moins de deux heures pour 100 km, avec une première moitié du trajet consistant en des collines couvertes d'herbes jaunies (une vraie terre de Caïn), et une deuxième moitié, de plaines de cultures, d'arbres fruitiers et de bétail, puis, enfin, d'usines (zones franches) à l'approche de Masaya.

LE VOLCAN MASAYA

On a été jeter un coup d'œil assez rapide à un des quatre cratères remplis de lave bouillonnante de ce volcan le plus actif du pays, le risque d'éruption étant, nous a-t-on affirmé, assez élevé. Les alentours du volcan sont constitués de champs de lave noire durcie, où, par endroits, la végétation reprend ses droits.

Malheureusement, nous n'avons vu, dans le cratère, que de la fumée ! Il faut venir après le coucher du soleil pour voir la lave incandescente, comme nous l'avions fait en juillet (voir REPORTAGES - EXPÉRIENCES DE BÉNÉVOLAT - 9 - Nicaragua pp. 71-72 dans www.joenonante.qc.ca).



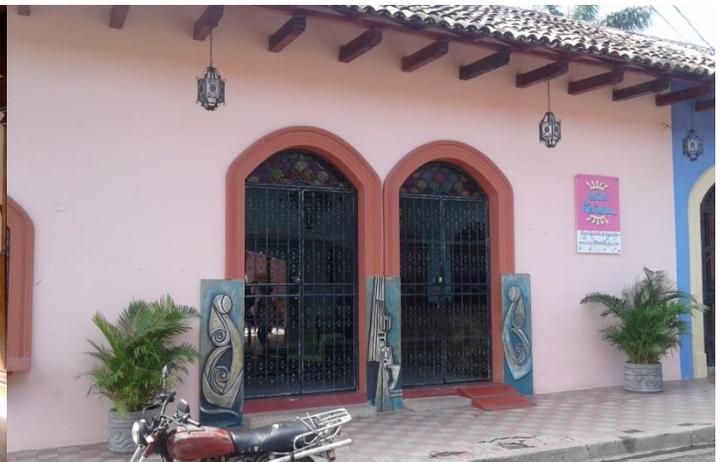
Collines couvertes d'herbes jaunies par la sécheresse entre Boaco et Masaya



Le cratère du volcan Masaya enfumé

GRANADA

Après un succulent souper sur la calle Calzada et une bonne nuit à l'hôtel Kekoldi sur la *calle del Consulado* vendredi, le samedi, nous avons arpenté *al suave* (mollo) cette charmante ville aux nombreux édifices coloniaux finement restaurés.



Notre hôtel à Granada



La cathédrale



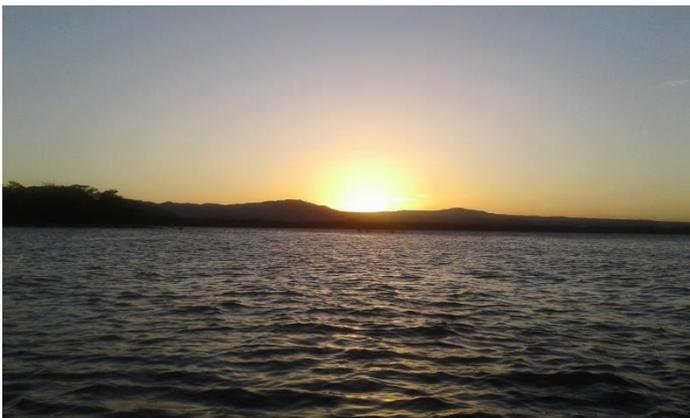
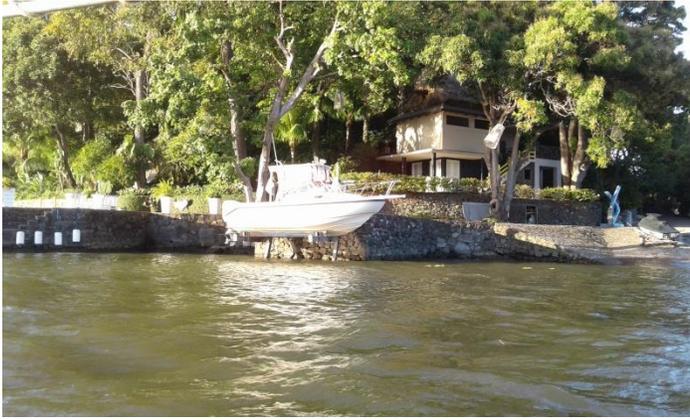
La cathédrale (intérieur et extérieur)



L'église La Merced (La Miséricorde) (intérieur et extérieur)

En après-midi, nous nous offrons une croisière en *lancha* (longue barque), en louvoyant entre les 365 *isletas* (petites îles) du lac Nicaragua, le 2^e plus grand lac d'Amérique latine (#1 : lac Titicaca).







Calèche



Souper

Le dimanche matin, je suis retourné au *convento de San Francisco* pour y visiter le musée des traditions (surtout religieuses, mais aussi artisanales, picturales, architecturales, etc.) de la ville (avec une exposition sur la Méso-Amérique et la Gran Nicoya).



Convento de San Francisco (intérieur de l'église)



Patio du musée (ancien couvent-cloître)



Patio du musée (ancien couvent-cloître)



Carte de la Més-Amérique (*Gran Nicoya*)



Statue du grand poète nicaraguayen Rubén Darío avec l'inscription *Si pequeña es la Patria, uno grande la sueña* (Même petite, la Patrie peut se rêver grande)

LA VILLE DE MASAYA

Puis, nous avons été faire un tour au marché artisanal de Masaya avant de rentrer à Boaco pour *el hipico* (défilé hippique) durant lequel des centaines de vaqueros (cowboys) ont défilé fièrement sur leur canasson afin de clôturer les *ferias* du 122^e anniversaire de la création de la ville.



Le marché artisanal de Masaya



Après une coupe de cheveux *nica*, portraits narcissiques en essayant un chapeau et des casquettes

De retour à Boaco, nous avons pu assister au défilé équestre local, *un hipico* !





Amicalmente,

Jean-Pierre

6 - SOLIDARITÉ SUD - Jour 21/44 - Bénévolat à Boaco (semaine # 3/6), toutous et récital de poésie

Boaco, el jueves 9 de marzo 2017

¡ Queridas y queridos lectores !

Tel que promis, voici d'autres nouvelles de mes bénévoles, après trois semaines à Boaco.

1. À LA CLINICA VERDE (am)

A. Analyse des coûts

La directrice générale m'a demandé d'analyser la rentabilité du service d'optométrie de la *Clinica Verde* qui est en train de renégocier son entente avec une ONG. Que de chiffres ! Et aussi, que de termes juridiques ! *¡ Me duele la cabeza !* (J'en ai mal à la caboche !)

B. Mentorat pour des adolescents

J'ai participé à d'autres ateliers rassemblant une quinzaine d'adolescents chacun. J'adore mon rôle de mentor qui est très gratifiant, les adolescents se confiant de plus en plus.



Journée internationale de la femme à la *Clinica Verde*

2. A LA CASA BETANIA (pm)

Les cours d'anglais se poursuivent et les étudiants progressent avec la vitesse d'un escargot, ce qui est normal, les présences étant des plus aléatoires.



Ma classe d'anglais

TOUTOUS

J'ai offert mes derniers toutous aux enfants malades de la *Clinica Verde*. Quel bonheur que de semer tant de joie ! Merci Lucie D. !



RÉCITAL DE POÉSIE

Demain, vendredi, dans le cadre du 122^e anniversaire de la fondation de la ville de Boaco, j'offrirai mon 52^e récital de poésie à la bibliothèque municipale devant les autres bénévoles et quelques Nicaraguayens francophiles, accompagné d'un guitariste local âgé d'une dizaine d'années et de son professeur.

<p>Biblioteca Pública Fernando Buitrago Morales Boaco</p> <p>Viernes Cultural Flavio César Tijerino</p>  <p>Boaco, viernes 10 de Marzo del 2017 •</p>	<p><i>El poeta Belgo-Canadiense de Quebec, Jean-Pierre Coljon, declamará sus poemas en francés.</i></p> <p><i>Sera acompañado por el guitarrista Angel Rafael Cuadra Rivas</i></p> <p>Invitan INC. Biblioteca Pública F.B.M. Solidaridad Sur, Quebec, Canadá www.solsud.com</p>	<p>Programa</p> <p>Introducción Biblioteca Pública Fernando Buitrago Morales.</p> <p>Recital de Poesía en Francés / Poemas de amor por Jean-Pierre Coljon.</p> <p>Lo acompaña con la guitarra Angel Rafael Cuadra R.</p> <p>-Refrigerio.</p> <p>Viernes 10 de Marzo del 2017. 6 p.m. - 7 p.m. Biblioteca Pública F.B.M.</p>	<p>Jean-Pierre Coljon Poeta Belgo-Canadiense de Quebec</p> <p>Nació en Bélgica y estudió economía internacional. Trabajó en asuntos internacionales para el gobierno quebequense en Canadá y enseñó economía internacional en universidades quebequenses.</p> <p>Es ahora jubilado y se dedica entre otras a ayuda humanitaria y poesía en francés.</p> <p>Don Coljon ha publicado tres compilaciones de sus poemas. www.joenonante.qc.ca - POESIE 2017.03.01</p> <p>Ed. Biblioteca Pública Fernando Buitrago Morales.</p>
--	--	---	--

Récital de poésie : dépliant promotionnel



La bibliothèque où aura lieu le récital de poésie

Dimanche soir, je vous raconterai mon récital et ma fin de semaine avec les visites touristique-culturelles que nous aurons réalisées. En attendant, voici quelques photos de Boaco.



L'église de Boaco



Rassemblement des forces policières (tous les matins)



Deux manèges délaissés après la fête



Un havre de paix à la piscine d'un hôtel avec piscine près de la *Clinica Verde* où je vais me réfugier à l'occasion
(*hotel del campo*)

Et voici quelques fleurs glanées ici et là.





Nous sommes déjà à la moitié de notre séjour!

Amicalmente,

Jean-Pierre

7 - SOLIDARITÉ SUD - Jour 24/44 - Récital de poésie et visites touristico-culturelles (WE # 3/5)

Boaco, el domingo 12 de marzo 2017

¡ Queridas y queridos lectores !

Jeudi soir, nous avons rencontré le Dr Incer, historien, écrivain et ancien maire de Boaco (1990-1996), qui nous a entretenus de légendes locales, de plantes médicinales traditionnelles et de l'histoire de Boaco.

Très intéressant !



PROCESSION

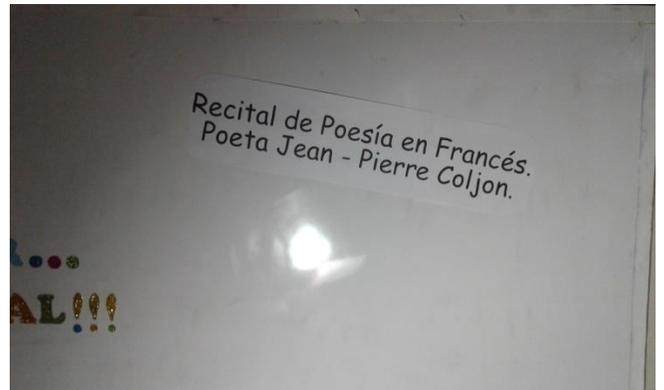
Comme tous les vendredis du carême, une procession religieuse a eu lieu dans les rues de Boaco. Retour dans le passé...



RÉCITAL DE POÉSIE

Gros succès de foule à mon 52^e récital avec une vingtaine de résidents francophiles de Boaco, en plus de la dizaine de bénévoles québécois. J'ai déclamé mes poèmes en français, accompagné d'un guitariste, mais je les ai présentés en français et en espagnol.

¡ Me encantó ! (J'ai été charmée !), ai-je souvent entendu. 😊



SAMEDI

Repos, lecture et souper aux eaux thermales chaudes et thérapeutiques dans le très relatif silence latino.



Aux eaux thermales, il est interdit de porter des armes. Ordre de la police nationale (PN)



La grande piscine des eaux thermales

DIMANCHE

Au déjeuner, un plat *típico* : *nacatamal*, un mélange de viande, patates, oignons, tomates, maïs, légumes et riz, cuit dans des feuilles de bananier. Excellent !



En après-midi, nous avons assisté, dans une église en construction dans la banlieue de Boaco (San Nicolas) et en présence de l'évêque de Granada, à une cérémonie rassemblant toutes les sœurs nicaraguayennes de la congrégation de Saint-Vincent-de-Paul et quelque 500 fidèles, cérémonie qui soulignait le 150^e anniversaire de la fondation de la branche nicaraguayenne (en 1867, date de la création du Canada). Saint-Vincent-de-Paul est une congrégation catholique fondée en 1833 à Paris. Elle se consacre à la lutte contre la pauvreté et aide particulièrement les malades et les indigents.



Je me suis détourné de la religion après six années dans un pensionnat ultra-conservateur de Belgique. Toutefois, je ne peux m'empêcher d'être admiratif pour les réalisations humanitaires des sœurs en Amérique latine qui aident les plus démunis sans faire de prosélytisme. Les ONG pour lesquelles je fais du bénévolat en Amérique latine s'appuient d'ailleurs très souvent sur ces congrégations et sont partenaires de nos projets.



Lors de mon récital de poésie, j'ai voulu rendre hommage à ces sœurs infatigables dans l'action en leur dédiant un poème que j'ai écrit pour souligner le départ de sœur Simone de la soupe populaire de la maison Mère-Mallet de Québec il y a quelques années. Je me propose de le traduire pour le leur livrer lors de notre fête de départ. À suivre !



Les marchands du temple (boisson et nourriture).
Je n'ai bu aucun Pepsi depuis mon arrivée !

"J'étais étranger et tu m'as accueilli"
(parole oubliée par les temps qui courent)

Une fin de semaine bien calme donc, avec des températures frôlant les 30°C, pendant qu'au Québec, on me dit que le thermomètre est descendu jusqu'à moins 30°C !



L'évêque en entrevue

Bienvenue !

BÉNÉVOLAT

J'ai commencé à accompagner les experts de la *Clinica Verde* dans des écoles secondaires pour "discuter de la vie" (suicide, tabagisme, alcoolisme, drogues, relations amoureuses, MTS, grossesses non désirées, sédentarité, mauvaises habitudes alimentaires, parents, etc.). Ils ont un site Web : www.jovensalud.net où les jeunes de 10 à 24 ans peuvent s'enregistrer pour obtenir des "services gratuits pour prendre des décisions de vie saines".

Dans ces ateliers, les ados s'inscrivent en ligne au programme "**JovenSalud**", répondent à des questionnaires, ont accès à des textes d'information et posent des questions qui seront répondues par des spécialistes de façon virtuelle, personnelle et anonyme ou en tête à tête (médecin, psychologue, travailleur social, etc.). Une discussion de groupe a suivi la partie virtuelle. Pas simple de suivre les ados qui parlent vite avec un fort accent dans un patois local, tous en même temps, en s'interrompant ou sautant sans cesse du coq à l'âne...



Atelier avec des ados dans une école secondaire

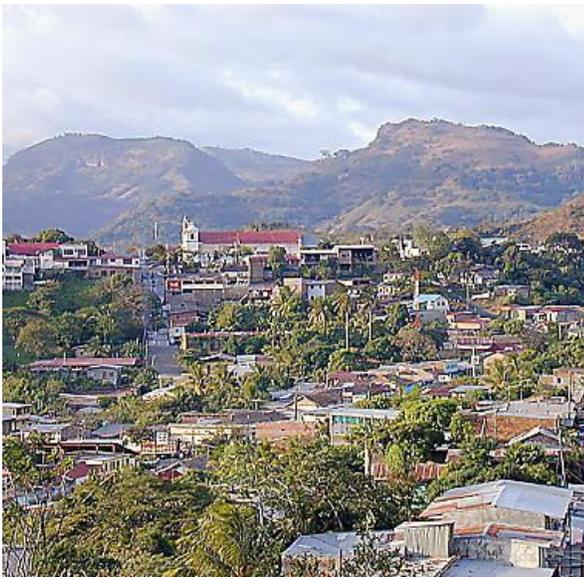


Une école secondaire

Sinon, mon bénévolat se poursuit sans surprise à la *Clinica Verde* en avant-midi et aux cours d'anglais en après-midi : la routine, déjà !

SOCIAL

Mardi pm, nous avons participé à un concours de dames, d'échecs, de billard, de cartes, etc. avec les membres de l'association des retraités de Boaco. On les a laissé gagner car ils détestent perdre !!!!!



Boaco, la ville aux deux étages (comme Québec)



Le magasin près de chez moi, Pali, est un Wal-Mart



Avis : interdit d'entrer dans le magasin avec des armes à feu.

Ce mercredi pm, c'est au tour de René (Québécois d'origine chilienne) de nous parler - en espagnol - de son pays.

WE

Jeudi, nous quittons Boaco pour trois jours de visites touristique-culturelles.

¡ Hasta más tarde !



Photo d'une boucherie prise à la sauvette au marché public

Jean-Pierre

9 - SOLIDARITÉ SUD - Jour 29/44 – Visites touristique-culturelles (WE # 4/5)

Nandaime, el viernes 17 de marzo 2017

¡ Queridos lectores !

JEUDI

Ce jeudi à 14h, nous avons quitté Boaco pour la petite ville de Nandaime près de Granada pour nous rendre au Centre communautaire Oscar Arnulfo Romero où nous logerons deux nuits.



Chambres (extérieur et intérieur). Minuscules lits superposés. Salle de bains extérieure commune
De face, sur la photo, Denise et Bernard

LE CENTRE ROMERO

Ce centre a été fondé en 1989 par le père québécois Jacques Giroux. Il a été nommé ainsi à la mémoire de Mgr Oscar Romero, archevêque de San Salvador. Ardent défenseur des droits de la personne et particulièrement des paysans de son diocèse, Mgr Romero a été assassiné en 1980 durant la messe.

Le Centre Romero a commencé pendant la guerre des Contras, guerre financée par la CIA, pour faire tomber le gouvernement sandiniste. Il voulait alors donner aux jeunes de la ville un espace où ils pourraient se rencontrer eux-mêmes, entre eux et avec des adultes signifiants dans le but de découvrir les valeurs essentielles de la vie.

Au fil du temps, le Centre a connu des transformations. Ainsi, en 2000, des jeunes qui l'avaient fréquenté en ont pris la direction. Ils ont donné au Centre un caractère plus professionnel, tout en continuant d'y poursuivre les mêmes objectifs. Le Centre assure d'abord aux jeunes qui le fréquentent un milieu de vie chaleureux, où ils peuvent développer leurs talents. Il leur offre une grande variété d'activités : danses folkloriques, musique, théâtre, radio, etc. En y participant, les jeunes acquièrent fierté et estime de soi.

Le Centre entend aussi jouer un rôle culturel et politique en travaillant à plus de justice et de coopération. Pour cela, une radio communautaire a été mise sur pied. Elle diffuse dans toutes les villes environnantes et rejoint une population de plus de 100 000 habitants.

Le Centre Romero a enfin une dimension internationale. Son antenne au Québec est le Groupe d'entraide internationale Spirale. Chaque année, plus de 250 jeunes du Québec viennent au Centre comme stagiaires (Voir <http://groupe-spirale.org/blog/>). Ils y sont accueillis et accompagnés dans leur quête de sens. Aussi, des jeunes du Centre sont venus étudier à l'Université Laval.

FAMILLES ET DANSES

Nous avons ensuite été souper deux par deux dans des familles (on a bien ri avec les enfants : on a chanté et déclamé des poèmes).

Sol en terre battue et murs intérieurs de tissu, mais gaz, eau, électricité, télévision et wifi. Le gros luxe par rapport à ce que j'ai connu en juillet ! A droite, la maison de ma famille.

Enfin, nous avons eu droit à un spectacle de danses traditionnelles avant d'aller nous coucher.



Le jardin bio sur le toit du Centre Romero



Danse traditionnelle

VENDREDI

VOLCAN MOMBACHO

Vendredi matin, après un déjeuner en famille (fruits), nous sommes montés au sommet du volcan Mombacho situé à 1334 mètres et cerné par la forêt tropicale avec ses singes, ses papillons et ses orchidées sauvages.

Pas de panique : la dernière éruption a eu lieu en 1570 !



FERME DE CULTURE DE CAFÉ

Nous avons ensuite visité une ferme de culture de café (*Café Las Flores*). Le café pousse en altitude (de 300 à 1400 m) et les plants doivent être protégés du vent et du soleil. La récolte se fait de novembre à janvier.

Dans les deux prochains mois, c'est la récolte de la canne à sucre qui va battre son plein.



En avant-plan, les plants de café et en arrière-plan, des *espadillas* qui les protègent du vent



Fleurs de café

ÉCOLE PRIMAIRE

Après le dîner en famille (*gallo pinto* et poulet), nous avons été visiter une école primaire.

Souper en famille, puis dodo.

Samedi, nous partons pour deux jours à la playa Popoyo.



L'église de Nandaime



Le Christ est fin prêt pour la procession de la Semaine sainte

¡ Hasta domingo !

Jean-Pierre

10 - SOLIDARITÉ SUD - Jour 31/44 - Visites touristique-culturelles (WE # 4/5 - suite)

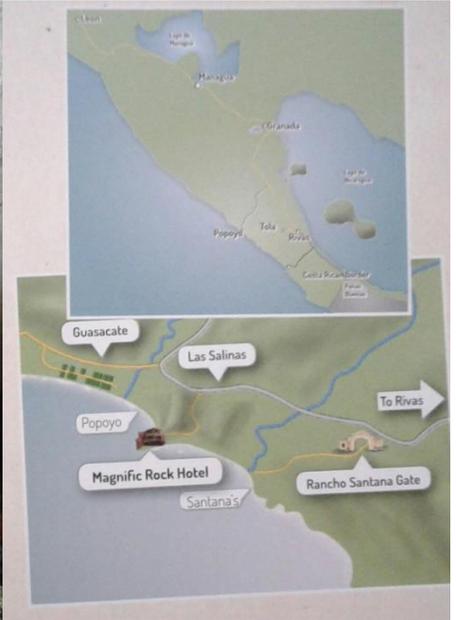
Boaco, el domingo 19 de marzo 2017

¡ Queridos lectores !

Samedi à 8h, après un dernier repas pris dans la famille (mangues), nous avons roulé deux heures vers l'océan Pacifique, en contournant Rivas où devrait passer le mythique canal. Paysages de plaine avec d'immenses champs de canne à sucre, de riz, de mangues, de bananiers, mais aussi de bétail. Des anciennes haciendas !



Les enfants de notre famille : Noella y Eduardo



Carte

SALINAS

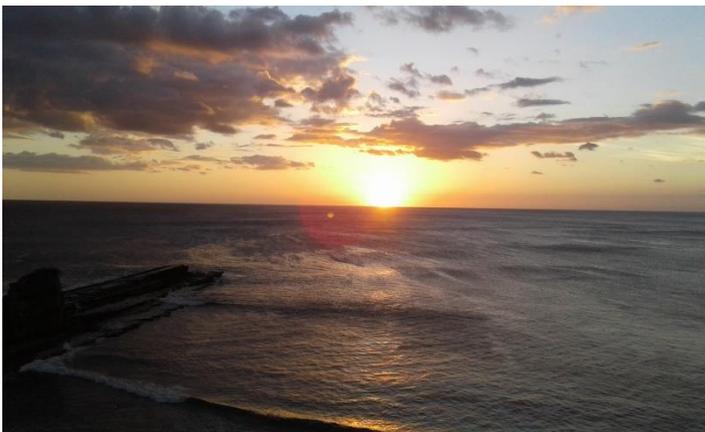
Un peu avant d'arriver à destination, nous sommes passés devant des marais salants.

LA PLAYA POPOYO

Samedi vers 10h, notre séjour à la plage de Popoyo à l'hôtel Magnific Rock débute : la belle vie ! Voir les photos qui valent mille mots. Et quel coucher de soleil si romantique !

Ce coin de pays est resté très sauvage, car son accès y est difficile. Il y a peu d'hôtels et de maisons, donc, on voit des plages et des collines non bâties à perte de vue, ce qui changera sous peu avec le projet de construction d'une autoroute proche de l'océan et l'intention du gouvernement sandiniste de développer le tourisme.







Salinas

Retour à 14h pour souper à Boaco. Lundi, on recommence le bénévolat.

¡ Hasta jueves !

Jean-Pierre

11 - SOLIDARITÉ SUD - Jour 38/44 - Bénévolat à Boaco (semaine 5/6) et dernier WE (5/5)

Boaco, el domingo 26 de marzo, 2017

¡ Queridos lectores !

L'ÉCOLE D'ÉDUCATION SPÉCIALE

Cinquième semaine de bénévolat, cette fois avec une expérience différente, puisque j'ai accompagné un médecin, un optométriste et deux infirmières à la *Escuela de educación especial* où j'ai eu la chance de rencontrer des déficients physiques et mentaux, dont une classe d'autistes. Ils sont très chaleureux et n'hésitaient pas à me parler, me coller et me toucher les cheveux blancs, couleur rare ici. Et que de bruit !



Le Centro de educación especial



Le bus, don du Japon

L'école compte une centaine d'élèves et l'équipe médicale de la *Clinica Verde* leur rend visite une fois par semaine pour des soins mineurs (piqûres, grippe, problèmes respiratoires, etc.) et des suivis.



Et puis, j'ai eu ma première séance d'acupuncture pour 4\$, donnée par sœur Mercedes de la *Casa Betania* !

LE "NICA ACT"

Aux États-Unis, où le département d'État appelle Managua à des « élections libres, justes et transparentes », le Congrès discute en ce moment du « Nica Act », un projet de loi qui vise à limiter les fonds alloués au Nicaragua par les organismes internationaux, faute de réformes démocratiques (le 8 novembre 2016, Daniel Ortega, en tandem avec son épouse, après avoir fait modifier la Constitution pour lui permettre de briguer un quatrième mandat, a été réélu lors d'un scrutin entaché de polémique en l'absence d'observateurs internationaux et d'opposition réelle au chef de l'État sortant).

WE

Repos à la piscine à l'hôtel Hacienda Sánchez..





Après la piscine, souper à la Casa Betania où les sœurs nous ont invités



¡ Hasta la próxima !

Jean-Pierre

12 - SOLIDARITÉ SUD - Jour 42/44 - Bénévolat à Boaco (semaine 6/6)

Boaco, el jueves 30 de marzo, 2017

¡ Queridos lectores !

DERNIER COURS D'ANGLAIS

Lundi pm, dernier cours d'anglais émouvant avec les cinq étudiants qui sont restés jusqu'à la fin : sœur Mayra; Daniel; Brenda, Yuvelki et Gladys (trois novices) qui m'ont préparé une petite fête.



EI HOGAR DE ANCIANOS

Mardi matin, je me suis rendu au foyer des personnes âgées avec une équipe médicale de la *Clinica Verde* où résident une vingtaine de personnes très âgées, pauvres et souvent affectées de déficiences physiques ou mentales. *El asilo* dispose d'un mobilier et d'équipements très rudimentaires avec peu de personnel. Les bénévoles apportent certainement un peu de vie et de rires dans cette antichambre de la mort.



Avec Rosange



Avec Manon

Jeudi matin, les bénévoles ont organisé un BINGO. Tous les résidents ont gagné ce qu'ils voulaient : qui des ciseaux, qui des bas, etc. On se serait cru à Noël ! Mais avant, on a distribué les pilules !





SOIRÉE DE DESPEDIDA

Vendredi, soirée d'au revoir à la bibliothèque avec des membres de nos institutions et de nos familles, soit quelque 70 personnes. Au menu : *popusa* (spécialité salvadorienne), chants et danses. Au programme :

- présentation de Solidarité Sud
- présentation de chaque bénévole
- présentation du Québec et du Canada
- poèmes en espagnol (de Rubén Darío, Gaston Miron, Nelligan et Jean-Pierre Coljon)
- danse traditionnelle québécoise
- chansons (*Nicaragua, Nicaraguíta; Gens du pays*)



Chants et danses à la soirée de *despedida*

AU REVOIR À LA CLINICA VERDE

J'ai eu droit à un dîner spécial avec une belle carte de remerciements.



Mon "diplôme" de la *Clinica Verde*



Chaise roulante système D

RECUEILS DE POÈMES

Cocorico ! La bibliothèque a gentiment accepté mes recueils de poèmes et les a placés à côté d'une anthologie des poètes espagnols des XVI^e et XVII^e siècles. On rit p'us !



La directrice de la bibliothèque



Mes recueils de poèmes dans la section *literatura general*

POÈME

Il y a quelques années, j'ai écrit un poème pour souligner le départ à la retraite de sœur Simone, responsable de la soupe populaire pour les itinérants (SDF) de la maison Mère-Mallet des sœurs de la Charité de Québec où je suis bénévole. Je lui avais donné pour titre **Sœur Simone**, tout simplement !

J'avais puisé mon inspiration dans le livre de Maria De Koninck, **Sœur Simone Voisine – La force tranquille de l'engagement**, Les Éditions du Remue-Ménage, Montréal, 2014, 230 p.

Je l'ai traduit en espagnol et je l'ai lu lors de la soirée d'au revoir à la *Casa Betania*.

Beaucoup de sœurs nicaraguayennes s'y sont reconnues.

Je vous l'offre ci-dessous dans sa version originale et dans sa traduction en espagnol (merci, sœur Mayra et René !).



POÈME SŒUR SIMONE & HERMANA SIMONE

Sœur Simone

Menue et souriante, on la remarque à peine,
Mais que passe le temps et on ne voit plus qu'elle,
Géante et rayonnante, une femme sereine.

On ne devine rien quand, la première fois,
Elle parle en riant de soupe populaire.
On ne se doute point de sa vie d'autrefois.

Cette dame au grand cœur puise son énergie
En aidant les plus pauvres qu'on nomme "itinérants".
Elle est devenue sœur au printemps de sa vie.

Sa soif de liberté l'a menée au couvent,
Préférant obéir, éduquer et servir,
Que de vivre esseulée ou assiégée d'enfants.

Féministe par choix, elle le savait bien
Que, en prenant le voile, elle esquivait ainsi
Tare de célibat, maternités sans fin.

Hermana Simone

Menudita y sonriente, apenas se nota,
Pero al cabo de un tiempo, solo ella brilla,
Una mujer radiante, gigante y serena.

Nada en particular en ella se destaca,
Cuando, riendo, habla de sopa popular.
Su vida anterior no se puede imaginar.

Esa dama de corazón saca su energía
Ayudando a los más pobres y a los "sin hogar",
Ordenándose en la primavera de su vida.

Su sed de libertad la llevó a Dios, a conventos,
Prefiriendo obedecer, servir y educar,
Que vivir soltera o asediada de hijos.

Feminista por elección, ella si lo sabía
Que, al tomar el velo, así esquivaba
Embarazos sin fin o el estigma del celibato.

Empruntant un chemin fait de recueillement
Menant au don de soi, mais aussi, pour l'époque,
Rarement féminin : l'épanouissement.

Au plus beau des métiers, à celui d'enseignante,
Elle s'est dévouée. Assoiffée de justice,
Elle s'est révélé ardente militante.

Et voilà des années - on me souffle vingt ans -,
Qu'elle sert à temps plein la soupe populaire
Avec humilité, toujours en souriant.

La vie est succession de chardons et de fleurs.
Au détour d'un sentier, on croise tant de gens
Que c'est bénédiction côtoyer telle sœur.

Quand je vous parle d'elle, de sa philosophie,
J'en remercie le ciel tant elle est magnifique.
C'est une dame belle, une sœur, une amie.

Grand merci, sœur Simone d'offrir tant de bonheur
À nos itinérants. Si, hélas, elle quitte,
Faut pas qu'on abandonne ce restaurant du cœur.

Pues escogió un camino
De entrega de su vida
Y lleno de contemplación
Pero también, al florecimiento,
Raro entonces para mujeres.

A la profesión sublime, a la de maestra, ella se dedicó.
Sedienta de justicia, ardiente militante se reveló.

Me dicen que por más de veinte años,
Se dio al servicio de los hambrientos,
Trabajando sonriente y con humildad.

La vida es camino con flores y cardos.
Paseando, mucha gente se encuentra,
Que bendición es conocer a tal hermana.

Cuando en ella pienso, en su filosofía,
Agradezco al cielo tan hermosa es ella.
Es dama bella, mi hermana y mi amiga.

Muchas gracias, Hermana Simone,
Por ofrecer tanta felicidad
A los hambrientos, los "sin hogar".
Si por desgracia nos deja,
En su memoria sigamos
Este gran comedor del amor.

Jean-Pierre Coljon



4^e mandat du président Daniel Ortega (ex. FSLN)
avec son épouse, vice-présidente du Nicaragua,
pays chrétien, socialiste et solidaire



Un vaquero (cow-boy).

En fait, un *mulero* puisque ce monsieur est assis sur une mule



La maison dans laquelle j'ai demeuré six semaines.

Il y a un espace entre le mur et le toit pour laisser passer l'air et... les bruits la rue



Les trottoirs de Boaco sont à risque, chaque propriétaire étant responsable de construire la portion de trottoir devant sa maison !



"Le Sommet de Tuxtla préoccupé par la politique de l'immigration des EU" (*El Nuevo Diario*, 30 mars 2017, p. 6B) : "Je suis convaincu que le meilleur mur est constitué par le progrès de l'Amérique centrale et de la Méso-Amérique" (M. Santos, président du Pérou, critiquant la décision de Trump de construire un mur à la frontière mexicaine)



"Les Indigènes (c'est-à-dire les Indiens mayas), principales victimes du conflit armé au Guatemala" (*El Nuevo Diario*, 30 mars 2017, p. 8B) : "Plus de 250 000 personnes sont mortes ou ont disparu pendant les 36 années de guerre civile (1960 - 1996)"



Dernier coucher de soleil sur Boaco

¡ Hasta sábado !

Jean-Pierre



Dernier capuccino au Aromas del café



"Le tourisme religieux fait ses premiers pas" (*El Nuevo Diario*, 30 mars 2017, p. 1E) : les marchands du temple s'habillent en agents de voyage...

13 - SOLIDARITÉ SUD - Jour 44/44 - Bilan

Houston, el sábado 1° de abril 2017

¡ Queridos lectores !

Et voilà ce 12° séjour de solidarité internationale terminé, cette fois avec l'ONG Solidarité Sud.

Cette expérience est bien différente des précédentes qui avaient toutes pour activité principale la construction et la rénovation de classes (écoles) et d'orphelinats avec l'ONG CASIRA, ou de toilettes avec l'OBNL *Solidaridad Nicaragua*. Au lieu d'une job de manœuvre, ici, je me suis vu assigner un travail de bureau.

POSITIF : Un des avantages majeurs de cette formule et qui m'a fait choisir cette ONG était de côtoyer plus de locaux et de parler davantage espagnol, tant sur les lieux où le bénévolat s'effectue que dans les familles dans lesquelles nous résidons.

NÉGATIF :

- L'accent, ou plutôt le patois nica de Boaco, est si difficile à saisir que cela gâche énormément le plaisir et l'efficacité, voire même, empêche des conversations plus élaborées.
- J'ai eu l'impression d'être retourné au bureau, ce qui n'était pas un sentiment très agréable (à la retraite, je préfère de loin une job physique au travail de bureau).
- Les mandats n'étaient nullement structurants, mais plutôt ponctuels (effectuer des analyses financières, préparer des repas, animer une résidence pour personnes âgées, une bibliothèque ou une association de retraités, donner des cours d'anglais, etc.). Aussi, je me suis senti beaucoup moins utile et moins partie prenante d'un projet d'investissement dans l'avenir du pays (ex. construction d'une école pour l'éducation des jeunes).
- Comme chaque bénévole effectuait ses mandats en solo, j'ai regretté l'esprit de complicité et l'énergie du groupe que j'ai adorés lors de mes expériences précédentes.
- Finalement, l'ONG exige des frais administratifs quatre fois plus élevés, ce qui est énorme, comparativement à ce qui est demandé par CASIRA pour la même durée de séjour.



Solidarité Sud

Bref, par moments, avec des activités si peu structurantes comme bénévolat, des cours d'espagnol en après-midi (pour les autres bénévoles) et des fins de semaine touristique-culturelles, ça ressemblait davantage à du "volontourisme" qu'à de la coopération internationale, dont le but est de contribuer - bien modestement - au développement économique et social du pays afin de l'aider à le sortir de la pauvreté.

Solidarité Sud devrait, à mon avis, éliminer les activités de bénévolat "non structurantes", ou, à tout le moins, y inclure des pans structurants (ex. : préparer et mettre en œuvre un plan d'amélioration de l'hygiène et la propreté à la clinique de *Casa Betania*, monter un programme d'activités physiques qui pourrait être mis en place de façon permanente au foyer pour personnes âgées, etc.). Ainsi, j'ai appris que Solidarité Sud avait acheté un terrain qui sera transformé en potager et y accueillera aussi un poulailler. Il sera géré par les sœurs de la *Casa Betania* et ses produits serviront à la soupe populaire. Voilà un projet structurant !

Cela étant dit, la majorité des bénévoles ont adoré leur expérience et plusieurs pensent même revenir à Boaco avec Solidarité Sud l'an prochain. Et je suis aussi heureux d'avoir pu vivre une expérience différente.

Toutefois, après douze projets de solidarité internationale (dont dix en trois ans), je m'offre une pause bien méritée pour visiter - en touriste - cinq pays d'Europe de l'Est à l'automne, tout en pensant effectuer d'autres séjours comme bénévole avec CASIRA au Costa Rica, au Myanmar, en Indonésie ou au Bénin dès l'hiver 2018.



Vos commentaires et suggestions sont les bienvenus.

¡ Hasta la próxima !

Jean-Pierre



Notre groupe de bénévoles, de gauche à droite, en haut : Rosange, Denise (notre coordonnatrice), la logeuse de Denise, René, Danielle, Jean-Pierre, Manon, Roger et Bernard, futur coordonnateur pour 2018.
En bas : Cécile, André, Odile, et Madeleine

FIN